

Un « Bon Coin » franco-chinois pour sortir la diaspora de l'entre-soi

LE MONDE | 06.10.2014 à 15h20

C'est une petite révolution pour la communauté chinoise de France. Un site de petites annonces d'un genre nouveau vient de voir le jour sur la Toile : Avenuedasie.fr. Le concept reprend le principe du très populaire Leboncoin.fr. A une différence près : cette plate-forme d'échanges est dévolue à la location ou à la vente d'objets et de services entre les membres de la diaspora chinoise et des Français non sinophones. Plus de 40 000 annonces sont déjà en ligne. Location d'appartements, vente de voitures d'occasion, services de garde d'enfants, cours de chinois, de français, de piano... On peut, comme sur d'autres sites, tout vendre, tout acheter. Un onglet a même été mis en place pour les rencontres amoureuses. Une application Android devrait être prête d'ici à la mi-octobre.

L'internaute francophone n'aura qu'une barrière à franchir pour se sentir à l'aise : beaucoup d'annonces sont en mandarin. Pour ne pas faire fuir les clients, les programmeurs du site ont ajouté un onglet afin d'obtenir instantanément une traduction en français.

« CRÉER DES PONTS »

Principal intérêt d'Avenue d'Asie : être directement connecté à l'un des sites participatifs les plus actifs de la diaspora, Huarenjie.com (« rue de Chine », en chinois). « *Toutes les annonces postées sur Avenue d'Asie sont immédiatement synchronisées avec Huarenjie* », explique Pascal Ren, initiateur du projet. Arrivé en France à 18 ans, le créateur de 41 ans a galéré dix ans sans papiers, notamment dans des ateliers de confection, avant de trouver sa voie.

Le site veut gagner de l'argent, mais Avenue d'Asie a aussi une visée plus sociale, à l'image des convictions de M. Ren, très investi dans l'associatif. « *Le but est de créer des ponts entre les Français et la diaspora chinoise afin que des échanges puissent se faire dans les deux sens* », détaille-t-il. Une ambition grandissante chez les Chinois de France, de plus en plus soucieux de s'émanciper de l'image d'une communauté repliée sur elle-même.

Parmi les actionnaires d'Avenue d'Asie, on trouve l'un des entrepreneurs ayant le mieux réussi de la diaspora : Ruojin Liu, patron de la marque de vêtement Miss Coquine. M. Ren prévoit, lui, en plus de la France, de vite développer son site sur des plates-formes en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni, où Huarenjie a déjà des déclinaisons. Puis dans toute l'Europe.

Dans un autre domaine, une radio en français et en chinois devrait voir le jour : Radio mandarin d'Europe. Le projet, porté depuis des années par Huong Tan, un Cambodgien d'origine chinoise très investi au sein de la diaspora, a obtenu le feu vert du CSA début 2013. Huong Tan en est aux finitions. Il est même à la recherche de stagiaires d'écoles de journalisme.